Zeitschrift: Schweizer Soldat : Monatszeitschrift für Armee und Kader mit FHD-Zeitung

Herausgeber: Verlagsgenossenschaft Schweizer Soldat

Band: 16 (1940-1941)

Heft: 31

Artikel: La radio au service le [i.e. de] l'infanterie

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-712496

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

tableaux d'ensemble de telle ou telle région, à l'échelle désirée, tableaux d'une valeur pratique inestimable. On se souviendra d'ailleurs peut-être de certaines réalisations de cette espèce, présentées à l'Exposition Nationale Suisse de Zurich. Lorsque certaines vues verticales manquent de «clarté», des photos obliques sont alors immédiatement tirées sur le même objectif, et dévoilent à coup sûr le détail exigé.

L'emploi de la photo aérienne, en guerre, est d'ailleurs infiniment multiple. Au combat, elle offre également toute son importance, permet de déterminer la raison d'une résistance, le motif d'un échec, la puissance d'ouvrages fortifiés, le point de passage de renforts, Elle est devenue l'agent actif de renseignement au premier chef.

*

Ces quelques remarques laissent entendre ce que représentent la préparation et la formation des observateurs-photographes actuels. Cette branche de l'aviation militaire a subi les mêmes transformations, depuis vingt ans, que les autres activités réservées aux forces aériennes. Si le matériel technique s'est encore infiniment amélioré, si les procédés ont bénéficié aussi des découvertes scientifiques, les spécialistes de la prise de vues aériennes sont devenus des «as» de la partie. Le terme n'est pas de trop. Et leur labeur, naturellement inconnu — car il n'est pas de ceux qui autorisent des indiscrétions — possède une valeur essentielle dans le cadre des opérations en cours. On se souviendra peut-être qu'à certaines périodes de la guerre actuelle, alors que les opérations terrestres semblaient connaître quelque ralentissement, les communiqués étrangers faisaient souvent allusion aux «reconnaissances armées» entreprises par l'aviation.

Ces «reconnaissances armées» avaient toute leur importance. Leur mission était d'éclairer le commandement, et de lui donner les renseignements obligatoires. Soumis à un labeur obstiné, assurant un emploi parfait des moyens techniques mis à leur disposition, faisant montre d'une volonté tenace et d'une discipline rigoureuse, volant par tous les temps, les observateurs-photographes accomplissaient leurs missions, s'attachant corps et âme à la recherche du renseignement et du secret de l'adversaire, de ce secret qu'il sied de percer car il est une source de surprise. Le rôle de la photographie aérienne est ainsi de participer directement, et de plus en plus, dans le cadre des principes et des procédés du combat moderne, à la réalisation de l'économie des forces, de la liaison judicieuse des armes à l'heure «H»; ce rôle consiste également à collaborer à la mise en œuvre d'une action rapide, d'une opération décidée, en facilitant ce que l'on dénomme l'exploitation du succès.

Il est d'ailleurs intéressant de remarquer, dans cet ordre d'idée, que cette science moderne qu'est la photographie aérienne — science dont l'après-guerre permettra de connaître l'emploi considérable et les réalisations pratiques aujourd'hui encore confidentielles —, ne constitue pas une application de principes nouveaux, mais uniquement une mise en pratique de principes anciens, adaptés aux moyens modernes. De tout temps, le commandement a recherché le renseignement. Mais divers procédés, dans ce domaine, toujours en usage certes, se signalent cependant par leur lenteur. Il faut aller vite, à cette heure-ci. L'aviation moderne, alliée aux progrès de l'art photographique, a permis cette application nouvelle de l'ancien principe. Les observateurs-photographes, instruits à la perfection, sont devenus en quelque sorte des «détectives de l'espace», fouillant et scrutant les moindres aspects du territoire adverse. Grâce à eux, le commandement agit en territoire ennemi en disposant d'un maximum de connaissances.

On conçoit que cette organisation est le fait d'un travail minutieux, de la formation de cadres admirablement instruits et entraînés, de la constitution d'un personnel volant et terrestre de tout premier ordre. C'est une difficulté de plus qui s'est ajoutée, chez les grandes puissances, à la mise au point de leurs forces aériennes. Mais il ne fait aucun doute qu'aux côtés des chasseurs et des bombardiers, les observateurs-photographes représentent actuellement un corps d'élite dans les rangs du personnel navigant. Et ce corps de spécialistes, son travail constant et régulier, son action presque quotidienne, ne font qu'ajouter à la valeur obtenue par l'aviation militaire, dont le rôle est celui d'une arme indispensable.

Toute arme nouvelle, on le sait, crée la parade. La photo aérienne ne pouvait pas échapper à cette loi. En l'espèce, la défense contre l'action de l'appareil photographique aérien trouve sa réalisation dans l'art du camouflage, un art qui est à même d'être poussé à l'extrême, mais qui nécessite lui également une préparation méthodique. De 1914 à 1918, les belligérants étaient déjà parvenus, à cet égard, à des résultats intéressants. Tout porte à croire que dans la guerre actuelle une évolution importante s'est également accomplie dans le cadre de cette protection passive. *Cap. Ernest Naef.*

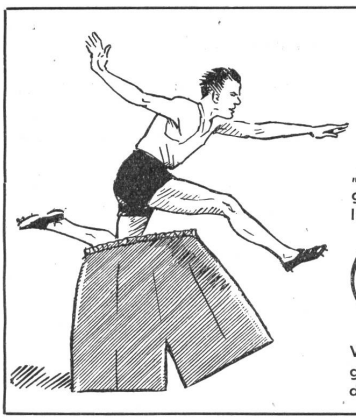
La radio au service le l'infanterie

Le temps est révolu où un chef pouvait, du haut d'une colline, commander directement ses troupes. Actuellement, un régiment de trois mille hommes déployé pour le combat, est dispersé sur une très grande surface de terrain. Au facteur distance, il faut encore ajouter le facteur temps qui joue un rôle prépondérant.

Pour transmettre des renseignements, des rapports ou des ordres, l'infanterie dispose de toute une gamme de moyens: le téléphone de campagne, la radio télégraphie et téléphonie, les appareils de signalisation, les chiens de guerre, les pigeons, sans parler des coureurs, des cyclistes, des cavaliers ou des officiers de liaison motorisés. A l'état-major d'un régiment d'infanterie, par exemple, on compte déjà plus d'une centaine de spécialistes. On peut comparer ces organes de transmission au système nerveux du corps humain. Ils sont indispensables au chef qui veut être renseigné rapidement et qui veut faire exécuter ses ordres.

Précisons que, jusqu'à présent, dans notre Armée, les liaisons radiophoniques étaient réservées aux commandements supérieurs, aux troupes légères, à l'artillerie et à l'aviation. Aujourd'hui la guerre éclair exige que même les éléments les plus avancés puissent communiquer rapidement avec l'instance supérieure. C'est pourquoi notre fantassin dispose maintenant d'un poste émetteur et récepteur à ondes courtes, d'un poids dépassant de peu dix kilos, et non seulement transportable, mais aussi utilisable en marche, à ski, à bicyclette ou à cheval.

Ce petit appareil permettra donc d'établir rapidement la liaison entre les différents postes de commandement du régiment, du bataillon ou de la compagnie. Il facilitera la transmission des renseignements recueillis par un poste d'observation, une patrouille d'officiers, un poste d'écoute, et ceci partout et chaque fois qu'il sera impossible d'établir à temps des liaisons par fil

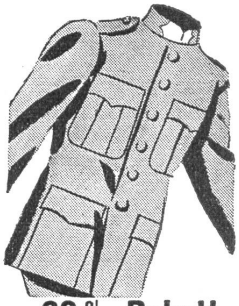


Fast in jeder Kompanie
treibt man heute Sport und wie!
Aber weder froh noch lose
turnt man in der Bundeshose.
„ST"-Hösli weit und frei
wähle man zur Turnerei
alsdann wird das harte „muß"
bald zum fröhlichen Genuß.

„ST"-Hösli aus Tricot mit kochfestem Gummizug. Speziell für Soldaten geschaffen. Paar Fr. 2.40. Körpergröße angeben, wie im Dienstbüchlein eingetragen und dazu Gesäßumfang. Karte genügt!

ODO OLTEN *durch die ODO-Turnkleider bekannt*

Verlangen Sie Offerte für Odo-Schlafsäcke, Trainingsanzüge, feldgraue Ohrenkappen, Militärhemden, Spielleibchen, Slips (verhindern den Wolf), Unterhosen, Unterleibchen und Radfahrerschutz Velodo.

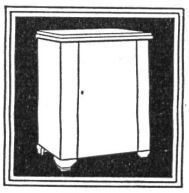


20 % Rabatt

gewähren wir auf chemisch Reinigen von Uniformen während der ganzen Mobilisationsdauer.

TERLINDEN

Färberei und Chem. Reinigungs-Anstalt, Küsnacht-Zürich



Im netten Schränkchen ein Kleinod der Hausfrau; – die formschöne „Bernina"-Nähmaschine mit ihren vielen praktischen Vorteilen!

Brütsch & Co., St. Gallen

Bernina

Die meistgekaufte Nähmaschine in der Schweiz

Reit-Unterhosen

naht-los *molli* sans couture

regulär gestrickt, Sitz und Beine verstärkt. In den besten Spezialgeschäften erhältlich.

ALLEINIGE HERSTELLER:
Rüegger & Co. Zofingen

Färberei und chemische Waschanstalt
Jos. Gisler, Solothurn
Fabrik: Bielstraße empfiehlt sich bestens Telephon 2 25 42

Auch Militärdienst-Unfälle
sind durch unsere Unfallversicherungen ohne Prämienzuschlag gedeckt.
„WINTERTHUR"
Schweizerische Unfallversicherungs-Gesellschaft

Neuverzinnen
von Küchen- und Faßgeräten
rasch und sachgemäß

AG. Kummler & Matter
Aarau Telephon 2.31.37

Schoop & Co.
Zürich 1
Vorhang- und Möbelstoffe
Polsterartikel
Fahnen und Flaggen

ou par les autres moyens à disposition. Il rendra de grands services en montagne, dans la guerre de mouvement ou lorsque des détachements encerclés n'auront plus d'autres moyens de communication.

Cet ingénieux petit poste permet la transmission de messages télégraphiques à plusieurs kilomètres, et même la conversation par téléphonie sans fil. Un simple commutateur transforme le poste récepteur en poste émetteur. Une pile sèche fournit le courant lorsque la patrouille est en marche; un petit générateur à main remplit cette fonction lorsque l'appareil est en position, économisant ainsi la batterie. Grâce au laryngophone, petit microphone appuyé contre les cordes vocales et enregistrant leurs vibrations, les bruits assourdissants du champ de bataille ne troublent pas l'émission comme ce serait le cas avec un microphone ordinaire placé devant la bouche. D'autre part, sans ce dispositif, toute conversation serait impossible avec le masque à gaz.

Si l'on ne peut généraliser l'usage de la radio, excluant presque complètement les autres moyens de transmission plus lents, c'est, qu'elle aussi, a des servitudes. L'étude des compte-rendus des batailles les plus récentes prouve que, si dans certains cas la liaison sans fil a rendu de grands services, dans d'autres cas, par contre, elle a fourni à l'ennemi des renseignements précieux. Grâce aux services de repérage et d'écoute, on peut découvrir l'endroit de stationnement des P.C., pressentir des mouvements de troupes, déchiffrer des télégrammes secrets.

C'est pourquoi les transmissions radiophoniques sont soumises à des règles très strictes. Les textes clairs ne sont admis que si l'ennemi, après les avoir captés, n'a plus le temps de prendre les mesures adéquates pour contrecarrer notre action. Les noms propres auront chacun un nom fictif; ainsi, par exemple, «Renata» pourra remplacer le nom d'un ouvrage fortifié ou d'un village; «Muno» indiquera un poste d'observation ou le nom d'un commandant. Ces noms fictifs sont fréquemment et irrégulièrement changés, et ne sont connus que des intéressés. Au moyen de codes et de grilles, on pourra chiffrer des télégrammes sans perte de temps, même lorsqu'ils sont transmis en morse. Par contre, un observateur avancé pourra exceptionnellement, et sans préjudice, communiquer à son supérieur, directement, les mouvements ennemis observés à l'aide de ses jumelles.

D'autres mesures, plus subtiles, doivent être prises pour éviter que l'adversaire ne trouble nos émissions en utilisant lui-même nos longueurs d'ondes. Si nous n'avions pas prévu ce cas, il pourrait, au moment critique, paralyser notre réseau ou même nous induire en erreur en nous communiquant de faux télégrammes.

A l'égal du fantassin qui doit garder son sang-froid derrière son arme en joue, le radiotéléphoniste d'infanterie, que sa mission place le plus souvent aux premières lignes, devra, au milieu de l'enfer du champ de bataille, faire l'annonce et l'appel, puis transmettre les télégrammes avec calme et précision. On l'entendra, comme à l'exercice, épeler règlementairement:

Mimosa, Mimosa de Righi — Télégramme — Répondez

. . . . .

Mimosa, Mimosa de Righi — Compris — Groupe horaire 0905

Texte: Ennemi ... *Delay*, cap.

L'enveloppement par la verticale

Le parachutisme: nouvelle forme du combat moderne

par le Lt. Verrey (Suite et fin.)

Avenir et possibilités

En Allemagne l'entraînement et la formation de parachutistes ont pris des proportions considérables. D'autres armes, peut-être, fournissent un certain pourcentage d'hommes spécialement choisis. Dans les camps, les combattants d'hier sont devenus les instructeurs de l'heure. On n'est pas loin de la vérité en estimant les forces actuelles à plusieurs milliers d'hommes.

L'Italie possède ses détachements de l'air. La grande majorité, instruits en Lybie, est formée d'indigènes encadrés d'officiers et de sous-officiers blancs. La Péninsule bénéficiait des enseignements de la campagne d'Abyssinie où un immense matériel fut lancé du haut des airs pour ravitailler les troupes du sol. Ces unités ne doivent pas être très nombreuses. A l'heure actuelle on ne parle pas d'engagements sur le front d'Albanie. Cependant les experts militaires laisseraient envisager l'emploi de parachutistes pour l'occupation de défilés. Le fait mérite une attention spéciale de notre part. Seule une offensive rapide l'autorise. Ravitailler et soutenir de pareils détachements, lâchés dans un pays montagneux, reste un problème délicat et difficile.

Il y a peu de temps la Yougoslavie annonçait la création des premières unités de parachutistes dans son armée. Les Américains, avec leurs puissants moyens financiers, ont leurs compagnies. L'aviation a les siennes; mais les divisions d'infanterie seraient dotées peu à peu d'un bataillon de parachutistes dépendant organiquement d'elles. L'équipement des deux premières serait en cours.

Quant aux russes ils ne restent sûrement pas inactifs, mais un silence complet entoure leurs exploits.

Chacun peut se livrer au jeu facile des pronostics. Assisterons-nous à une action commune de l'infanterie de l'air allemande et italienne dans les Balkans ou sur un théâtre colonial? Le lancement de ces groupes, à grande distance de leur base, non soutenus par une action terrestre immédiate, reste problématique pour l'instant.

Verrons-nous, au cours d'une offensive contre l'Angleterre, une action foudroyante de parachutistes sur les aérodromes, les usines, les ports, protégeant l'atterrissage d'unités transportées par la voie des airs et le débarquement de troupes terrestres amenées par mer?

L'Ile s'y prépare en tout cas. Indépendamment de son aviation de chasse et d'observation, elle dispose d'un service de guet puissant et d'unités spécialisées dans la lutte contre les parachutistes. Des pièces légères, placées sur les toits des villes importantes, prendraient sous leur feu un débarquement éventuel par la verticale sur les immeubles, ouvrant une page du combat moderne digne de l'imagination d'un Wells.

Un avenir, proche peut-être, assurera la suprématie ou la disparition de cette nouvelle forme de combat. Pour l'instant on ne peut émettre un jugement définitif.

Lt. *Verrey*.